

LA PETITE REVUE

ECONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

Vol. I

MONTRÉAL, 15 DÉCEMBRE 1899

N° 24

PREMIÈRE ANNÉE

Avec le présent numéro, LA PETITE REVUE achève sa première année d'existence.

Dire les menées sourdes, les sapes traîtresses, les pièges perfides qu'on a tendus sous ses pas, personne ne le croirait. Nous n'en voulons pas à nos adversaires, qui, eux, nous traitent d'ennemis. Nous les remercions plutôt de nous avoir fourni l'occasion, par leurs persécutions occultes, de constater notre force de résistance et de rallier les nombreux esprits indépendants semés sur le sol canadien et sur le territoire des Etats-Unis. Nous comptons des lecteurs dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Alaska, dans la Californie et dans la Louisiane. Nous en avons même au Brésil, à Rome et à Paris. Du reste, sur n'importe quel point du globe, partout où il y aura un Canadien intelligemment patriote, nous sommes sûrs d'avoir un ami. Et si ceux que nous combattons, non par calcul mais par devoir, avaient l'héroïque loyauté de descendre dans la lice; s'ils avaient le superbe courage de nous faire face, au lieu de fuir et de s'appitoyer hypocritement sur nos prétendues erreurs; s'ils étaient assez forts, assez sûrs d'eux-mêmes pour entrer en discussion avec nous et nous démontrer l'excellence de leur cause autrement que par des injures ou des anathèmes sans portée, tous les vieux abus que les plus honnêtes d'entre eux déplorent autant que nous, cesseraient de peser sur les consciences et de flétrir la loi universelle de fraternité et d'amour qui doit lier inévitablement tous les hommes.

On nous reproche parfois une certaine violence de langage. Nous ne pouvons faire autrement; et tant que nous n'aurons pas d'interlocuteurs, nous serons contraints d'avoir le verbe acerbe. Il n'y a pas d'autre moyen d'attirer l'attention des indifférents ou des aveugles volontaires sur les questions graves qui sollicitent notre examen. Nous ne demanderions pas mieux que de discuter sur ces objets posément et courtoisement; mais nos adversaires fuient la discussion, et pour cause. C'est ce qui nous entraîne dans des exagérations inévi-